

FICHE BIBLIQUE

Lettre de Paul aux Romains

« Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais sois vainqueur du mal par le bien » Rm 12,9-21

Un texte de la lettre de Paul aux Romains

Très tôt, l'Évangile du Christ a été apporté à Rome, dans des circonstances peu connues. Une chose est certaine : lorsque Paul écrit cette lettre, il y a dans la capitale de l'empire, une communauté chrétienne dont les membres viennent, sans doute, d'une part, de l'importante colonie juive de la ville et d'autre part, des milieux païens qui constituent la majorité de la population. Au début de sa lettre, Paul déclare : « Je rends grâce à mon Dieu par Jésus Christ pour vous tous, puisque la nouvelle de votre foi se répand dans le monde entier » (Rm 1,8). Paul a donc entendu parler de ces chrétiens de Rome qu'il désire rencontrer : « J'ai un très vif désir de vous voir... » (Rm 1,11). Mais à Rome, comme ailleurs, il n'est pas facile de vivre en disciple du Christ Jésus, unis en frères, dans une communauté chrétienne composée de membres d'origine juive ou païenne, et d'agir avec une constante charité dans les relations diverses de la vie quotidienne !

Le chapitre 12

Après une première partie doctrinale (Rm 12,1-11) : Justification et Foi, la Loi, l'élection d'Israël), Paul inaugure la deuxième partie dite « pastorale » par ces mots : « Je vous exhorte mes frères... » (Rm 12,1). Suivent alors des exhortations pratiques en rapport avec les circonstances concrètes des destinataires de la lettre.

Paul rappelle la miséricorde de Dieu et invite à dépasser des comportements trop personnels. Chacun doit se situer en fonction du don qu'il a reçu de Dieu. C'est au nom de ce que lui-même a reçu qu'il ose leur parler ainsi : « En vertu de la grâce qui m'a été donnée, je dis à chacun d'entre vous : n'ayez pas de prétentions déraisonnables... » (Rm 12,3). Que faut-il faire ?

« Que votre amour (agapè) soit sans hypocrisie.

Fuyez le mal avec horreur, attachez-vous au bien » Rm 12,9-13.

Paul reprend la catéchèse classique des deux voies, mal/bien, en développant la voie du « bien ». Et il s'agit de sentiments et de dispositions non pas répartis entre divers membres de la communauté mais communs à tous.

De façon capitale, l'amour du croyant répond à l'amour de Dieu (agapè) : un amour « sans hypocrisie », qui ne recherche pas l'admiration des hommes. Cet amour (agapè) est toujours totalement orienté vers l'autre, uniquement préoccupé du bien du prochain. Un tel amour est ce qui permet de discerner le bien du mal.

Il s'exprime dans l'amitié fraternelle, le service des autres. Il entraîne un très grand respect mutuel, un souci d'efficacité dans l'entraide.

« Bénissez ceux qui vous persécutent ; souhaitez-leur du bien, et non pas du mal » Rm 12,14-21.

Les chrétiens de Rome sont malmenés à cause de leur foi. Paul rappelle l'enseignement de Jésus qui va jusqu'à la bienveillance pour ceux qui nous veulent du mal.

Paul reste prudent : « Autant que possible, pour ce qui dépend de vous, vivez en paix avec tous les hommes » (Rm 12,18). Autant qu'il dépend de vous ! La paix dépend aussi de l'autre. Il n'est pas toujours possible d'écarter la malveillance et ses manifestations.

Paul et les premiers auteurs chrétiens ignorent la haine envers ceux qui s'opposent à l'action de Dieu dans le monde. Se garder de toute vengeance et laisser Dieu exercer son jugement ne saurait suffire pour les chrétiens. Il s'agit de bénir, d'appeler sur l'ennemi les bienfaits excellents dont Dieu est l'auteur et d'exercer envers lui une charité positive.

Ainsi le chrétien peut-il être « vainqueur du mal par le bien ».